

Chronologie-Grèce

Période du 1er janvier au 30 septembre 1996.

15 janvier: Andréas Papandréou, gravement malade démissionne de ses fonctions de Premier ministre.

18 janvier: Costas Simitis, par 86 voix contre 75 à Akis Tsohatzopoulos, est désigné comme Premier ministre par le groupe parlementaire du PASOK.

22 janvier: Prestation de serment du gouvernement Simitis.

30 janvier: Intervention de commandos de la marine turque sur l'îlot d'Imia dont Ankara dispute la souveraineté à Athènes.

15 février: Le Parlement européen par 324 voix pour, 21 contre et 11 abstentions, condamne la Turquie dans le différend qui l'oppose à la Grèce en mer Egée.

22 février: La Grèce bloque, dans le cadre de l'Union européenne, une aide de 375 millions d'Ecus à la Turquie.

27 avril: Rencontre à Bucarest, en marge de la Conférence sur la coopération en Mer noire des ministres des affaires étrangères de Grèce et de Turquie. Ankara subordonne son acceptation de la saisie de la Cour internationale de justice proposée par Athènes à des négociations préalables sur l'ensemble des problèmes en mer Egée.

22-26 mai: XIVème Congrès du parti communiste (KKE).

23 juin: Décès d'Andréas Papandréou.

27 - 30 juin: IVème Congrès du PASOK qui élit comme nouveau président, Costas Simitis.

5 juillet: La Grèce et la Turquie décident de s'abstenir de toutes manoeuvres militaires en mer Egée pendant la période estivale.

15 juillet: La Grèce lève son veto à l'aide des Quinze aux pays méditerranéens. Athènes avait imposé son veto sur cette aide qui concerne en particulier la Turquie, juste après les incidents d'Imia.

22 septembre: Elections législatives anticipées, selon le mode de scrutin de la représentation proportionnelle renforcée, à la suite de la dissolution de la Chambre des députés par Costas Simitis. Victoire du PASOK qui obtient avec 41,51 % des voix 162 sièges sur 300. La Nouvelle démocratie avec 38,13 % des suffrages remporte 108 sièges. Trois autres partis sont représentés au Parlement hellénique dont le mandat est de quatre ans: le KKE (communiste) avec 11 députés, la Coalition de la gauche et du progrès avec 10 sièges et le Mouvement démocratique, DIKKI, fondé en 1995 par l'ancien ministre du PASOK, Dimitri Tsovolas qui entre pour la première fois à la Chambre fort d'un groupe parlementaire de 9 membres.